Novembre-23

1904
Nov.23
PaDrC

787 | Chambre des Commissaires Priseurs
Envoi à la Bibliothèque Nationale

Exposition publique le Mardi 22 Novembre 1904 de 1h½ à 6h

Collection

de

Bijoux & Objets Symboliques

du 18e & du commencement du 19e Siècle

relatifs à la Franc-Maçonnerie

appartenant

à

Mr. Léonce Coblentz

Vente à Paris Hôtel Drouot, le Mercredi 23 Novembre 1904 à 2h.

Me Maurice Delestre — MM. Mes Paulme & Lasquin.

COLLECTION FRANC-MAÇONNIQUE

DE

M. Léonce COBLENTZ

VENTE DU MERCREDI 23 NOVEMBRE 1904

A DEUX HEURES PRÉCISES

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

CATALOGUE

DES

BIJOUX

DÉCORATIONS, INSIGNES

DIPLOMES, GRAVURES

OBJETS DIVERS, CURIOSITÉS

Datant pour la plupart

DU XVIII^e SIÈCLE ET DU PREMIER EMPIRE

COMPOSANT

La Collection Franc-Maçonnique

DE

M. Léonce COBLENTZ

EXPOSITION PUBLIQUE

LE MARDI 22 NOVEMBRE 1904

De 1 heure 1/2 à 6 heures

COMMISSAIRE-PRISEUR

M^e MAURICE DELESTRE, 5, rue Saint-Georges.

EXPERTS

MM. MARIUS PAULME & B. LASQUIN FILS

Paris, 10, rue Chauchat | 12, rue Laffitte, Paris

L. 62660

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront *dix pour cent* en sus des prix d'adjudication.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Les experts se réservent la faculté de réunir ou de diviser les lots.

Paris. — Imprimerie de l'Art. E. Moreau et Cie, 41, rue de la Victoire.

AVANT-PROPOS

LA FRANC-MAÇONNERIE D'AUTREFOIS

Lorsque fût commencée, il y a quelque trente ans, cette collection, il était, plus qu'aujourd'hui, facile de recueillir certains objets. Le goût ne se portait que timidement vers les choses anciennes, encore moins à celles concernant la Franc-Maçonnerie. Les recherches étaient fructueuses : les bijoux et les décorations figuraient aux vitrines des marchands, en compagnie des ordres nationaux et étrangers, les cordons et les tabliers brodés se rencontraient un peu partout et, à part quelques collectionneurs de diplômes ou de livres, on délaissait ces objets charmants, vestiges d'un passé qui avait eu, surtout à ses débuts en France, ses adeptes fervents et enthousiastes.

Peut-être n'est-il pas sans intérêt de rappeler brièvement ce que fût la Franc-Maçonnerie au XVIII^e^ siècle, pour apprécier comme il convient cette collection, avant d'en signaler les numéros les plus attrayants.

Ce ne fut qu'en 1725 que fut créée, dans notre pays, la première Loge Maçonnique. Son fondateur, lord Derwent Waters Stuart fut le Grand Maître de l'Ordre Maçonnique. Lors-

qu'en 1738, le duc d'Antin devint à son tour Grand Maître, quatre Loges seulement existaient dans Paris. En 1743, quand le comte de Clermont succéda au duc d'Antin, Paris comptait vingt-deux Loges.

La noblesse, frondeuse et clairvoyante, y vint en foule, se mêlant à la bourgeoisie éprise d'idées libérales et que séduisait le côté mystérieux de la nouvelle association. Le nombre des Loges croissait toujours, s'étendait à la province, donnant asile aux penseurs, aux philosophes qui s'y rencontraient, sur le pied de l'égalité la plus parfaite, avec les grands seigneurs et même les princes de sang royal.

Les plus illustres parmi les artistes, les littérateurs les plus renommés, la plupart des encyclopédistes se réunissaient dans les temples, y parlaient, sans contrainte, de leurs projets d'émancipation politique ; les pensées humanitaires se faisaient jour, on exaltait les idées de tolérance et de fraternité, la glorification du travail était un acte de foi. D'autre part, le dégoût des dernières années du règne de Louis XV ajoutèrent au désir de rénovation qu'animait tous les francs-maçons, et l'on peut affirmer que la Franc-Maçonnerie fut la grande initiatrice du mouvement qui aboutit à l'explosion de 1789.

Ce que furent les temples maçonniques au point de vue du luxe et de l'arrangement intérieur, on s'en fait difficilement une idée. Des peintres tels que Boucher et Greuze, des sculpteurs tels que Houdon, mettaient en commun

leurs talents pour magnifier le nouveau culte, reproduisaient sur les murailles les épisodes des mystérieux symboles, et semaient de leurs gracieuses allégories les parvis et les orients des Loges.

Avec eux et sous leur impulsion, tous les corps de métiers rivalisaient d'ingéniosité et de goût : tapissiers, bronziers, doreurs, costumiers, bijoutiers et brodeurs créaient des merveilles, et ce devait être un admirable spectacle que celui donné par certaines Loges, dans leurs fêtes et dans leurs banquets d'ordre, alors que les chanteurs et les colonnes d'harmonie dirigés par les maîtres en vogue, entonnaient les hymnes à la gloire de l'Ordre et du Grand Architecte de l'Univers.....

*
* *

Parmi les bijoux qui composent cette collection, nous attirons l'attention sur les nos 1 et 2, en forme de croix pectorales en cailloux du Rhin et en pierres de couleur ; — le n° 8, joli travail de joaillerie ; — les nos 11 et 12, ingénieux bijoux de Rose-Croix ; — le n° 12, joli bijou de la Loge l'Amitié ; — mais tous seraient à citer parmi la trentaine de bijoux, sertis de pierres, que nous avons sous les yeux.

Les autres bijoux, en argent ou en bronze doré, tout en étant moins riches que les précédents, ont un intérêt artistique ou emblématique non moins grand. Nous remarquons entr'autres les nos 30, 31, 32, 33 et 34 qui constituent des pièces les plus rares, sinon

uniques ; — les nos 37 et 38, curieux au point de vue historique, — et le n° 40, composition exécutée spécialement pour un amateur désireux de grouper en une seule pièce tous les symboles de l'Ordre.

Les tabliers et les cordons sont des plus variés et, sans faire un choix qui serait difficile devant ces minutieuses broderies, nous signalerons le n° 95 : tablier et cordon de dame franc-maçonne, qui nous semble être très rare, car les Loges d'Adoption (c'est ainsi que sont appelées les Loges de Dames) étaient peu répandues ; — le n° 96, tablier de maître, remarquable autant par sa richesse que par sa conservation ; — les nos 99, 100 et 101, tabliers de Rose-Croix ; — les nos 107 et suivants, c'est-à-dire la curieuse série des tabliers imprimés sur satin et sur peau — et enfin, le n° 118, tablier de Sublime Prince du Royal Secret, peint sur velours blanc. Les cordons sont également très intéressants, surtout les nos 119, 121 et 125.

Sous la rubrique : Objets divers, certains offrent un grand attrait. Nous y rencontrons plusieurs glaives, dont quelques-uns à lame flamboyante et, parmi ces derniers, le n° 133, dont la poignée en bronze doré est d'un beau travail et porte les insignes de Chevalier du Temple ; le n° 139, Banquet de la Loge : le Héros de l'Humanité Saint Vincent de Paul et d'une Loge d'Adoption, pièce unique qui exigerait une mention toute spéciale, et pour la description de laquelle nous renvoyons le lec-

teur au Catalogue ; — le n° 140, candélabre en bronze à trois lumières, orné d'emblèmes symboliques. Quelques assiettes et plats, dont un (n° 148) aux armes du prince de Condé ; — une jolie boîte (n° 149) avec sujets allégoriques peints sur chacun des côtés, en émail de Saxe ; — une montre en or, gravée d'attributs maçonniques (n° 150), jouant l'hymne : *God save the Queen ;* — une mignonne bague de dame (n° 151), des cachets-breloques, un superbe soleil en strass (n° 164), destiné à décorer un orient de Loge, — et, pour terminer cette série, le portrait de Napoléon le Grand (n° 169) tissé en velours et surmonté des emblèmes maçonniques.

La série des diplômes comporte peu de numéros ; nous y avons pourtant remarqué le n° 171, gravure allégorique dessinée par F. Boucher et gravée par Choffard pour la Loge de Bordeaux. Cette épreuve, reproduite sur la couverture de ce Catalogue, est dans un superbe état et possède toutes ses marges ; — les n^{os} 172, 173, 174, 175 méritent aussi d'être mentionnés, ainsi que le n° 180 *bis,* épreuve en blanc d'un Diplôme de Loge d'Adoption.

Le n° 190 : tableau de la Loge « la Parfaite Union », à Rouen, laquelle compte parmi ses associés libres deux ecclésiastiques et nombre de Présidents à Mortier de ladite ville, intéressera particulièrement les amateurs de documents de la région normande. Dans le même ordre d'idées, le n° 191 : Carte maçonnique de l'Empire français, est des plus curieux ;

nous vous engageons à prendre connaissance dans le Catalogue des instructives et intéressantes remarques dont il est l'objet.

Les livres sont peu nombreux, mais il en est certains qui méritent de nous retenir quelques instants, notamment le n° 192, volume factice, formant étui, et renfermant une suite de neuf cahiers admirablement calligraphiés, ornés de dessins gouachés relatifs à l'ordre des « Chevaliers du Temple » ; — le n° 193 : histoire, obligations et statuts de la très vénérable confraternité des francs-maçons, forme deux volumes in-12, joliment reliés en maroquin olive, ornés sur les plats et le dos, d'attributs maçonniques, — quelques volumes reliés en maroquin, quelques recueils de chansons notées, dont un (n° 195) est des plus curieux, et j'en aurai fini avec cette collection qui offre aux « initiés » aussi bien qu'aux « profanes » un attrait incontestable.

*
* *

C'est, nous le croyons, la première réunion de ce genre qui passe à l'Hôtel des Ventes. Nul doute qu'elle n'excite dans le public et chez les amateurs spéciaux une vive curiosité. Nous éprouvons néanmoins un certain regret de cette dispersion d'objets rassemblés à grand peine, regret ressenti par tous ceux qui connaissaient cette collection et estimaient qu'elle constituait un précieux document de la vie maçonnique au XVIII[e] siècle et sous le Premier Empire.

*
* *

DÉSIGNATION

BIJOUX, DÉCORATIONS

MÉDAILLES

1 — Bijou de Rose-Croix, en strass montés sur argent, en forme de Croix pectorale rayonnante, à extrémités trilobées; au centre, un médaillon, sur nacre, représente le Pélican et ses petits. Il est surmonté d'une Couronne fermée en strass et pierres vertes.— Époque de l'Empire.

2 — Bijou de Rose-Croix, en strass montés sur argent, de même forme que le précédent, mais dont les rayons sont de pierres vertes et roses; le médaillon central, représentant un Pélican surmonté d'une Croix, est en argent serti de strass et de pierres rouges. — Époque de l'Empire.

3 — Bijou de Rose-Croix, en argent doré, en forme de Croix latine rayonnante, aux extrémités trilobées en strass, et dont les bras sont ornés de pierres imitant le rubis; dans le centre, un médaillon sur nacre, représentant le Pélican avec la Croix, est entouré de strass. Il est surmonté d'une Couronne fermée en strass et pierres vertes. Au revers, le médaillon central figure une Croix ornée de la Rose mystique reposant sur un quart de rond en or sur fond noir. — Époque de l'Empire.

4 — Bijou de Rose-Croix, en forme de Croix rayonnante, en cailloux du Rhin montés sur argent, orné au centre d'un Pélican doré sur nacre, et, au revers, de la Rose-Croix sur un quart de cercle. — Époque de l'Empire.

5 — Bijou de Rose-Croix, argent et strass, en forme de Croix s'élevant sur un quart de rond, au-dessus d'un Compas, entre les branches duquel sont un Aigle à droite, un Pélican à gauche; au centre, la Rose mystique et des rameaux d'Acacia. Couronne fermée en strass et pierres vertes. — Époque de l'Empire.

6 — Bijou de Rose-Croix, en argent et strass, formé par un Compas ouvert dont les extrémités reposent sur un quart de rond; entre les branches du Compas, un Pélican surmonté d'une Croix d'émail rouge e, d'un rameau d'Acacia. Couronne antique à cinq pointes en strass et pierres vertes. — Époque de l'Empire.

7 — Bijou de Rose-Croix, en argent entièrement serti de strass et de pierres de couleur. Entre les branches du Compas, dont les extrémités s'appuient sur un quart de rond, un médaillon, avec le Pélican peint sur nacre, est entouré de rameaux d'Acacia; au sommet, une Couronne fermée. — Époque de l'Empire.

8 — Bijou de Rose-Croix, en argent entièrement serti de strass et de pierres de couleur. Au-dessus d'un quart de rond, repose le Pélican surmonté d'une Croix rouge entourée de feuillage, se détachant entre les branches d'un Compas dont la Rose mystique forme le sommet. Couronne antique à sept pointes.

Beau travail de joaillerie du temps de l'Empire.

9 — Bijou de Rose-Croix. Au-dessus d'un quart de rond en strass, le Pélican et ses petits, en argent, se

détachent sur les branches dorées d'un Compas dont la tête est ornée d'une Croix de pierres rouges sur un fond de rayon d'or; au revers, un Aigle en argent avec la Rose mystique. Couronne antique à cinq pointes en strass terminées par des pierres vertes. — Époque de l'Empire.

10 — Bijou de Rose-Croix, analogue au précédent, dont il différencie par la Croix qui est en cailloux du Rhin et par la Rose mystique qui est en pierres de couleur; au revers, sont gravés, en caractères hiéroglyphiques, le *mot sacré* et le *mot de passe*. — Époque de l'Empire.

11 — Bijou de Rose-Croix, en argent serti de strass et de pierres roses. Sur un quart de rond, repose le Pélican entre les branches d'un Compas; au-dessus, une Croix avec la Rose mystique au centre émerge entre deux épées et des rameaux d'Acacia, portant un oiseau à son sommet. Couronne antique à sept pointes. — Époque de l'Empire.

12 — Bijou de Rose-Croix, en argent entièrement couvert de strass et de pierres de couleur. Un Compas ouvert, dont les pointes reposent sur un quart de rond, enserre le Pélican que surmonte une Croix avec la Rose mystique au centre, accompagnée de deux glaives et de rameaux d'Acacia. Couronne antique à sept pointes en strass et pierres vertes. — Époque de l'Empire.

13 — Bijou de Rose-Croix, en argent avec strass et pierres de couleur. Au-dessus d'un quart de rond, un Compas, dont les branches en strass enserrent le Pélican, surmonté d'une Croix en pierres rouges; au revers, un Aigle. Couronne en strass à cinq pointes vertes.

14 — Bijou de Rose-Croix, en argent avec strass et pierres de couleur. Au-dessus d'un quart de rond en strass, le Pélican d'argent est surmonté d'une Croix en pierres rouges, qu'enserrent les branches d'un Compas en strass; au revers, un Aigle surmonté de la Rose mystique. Couronne antique en strass à sept pointes vertes. — Époque de l'Empire.

15 — Bijou de Rose-Croix, en argent ciselé avec strass et pierres de couleur. Un nid contenant le Pélican et ses petits, surmonté d'une Croix en pierres rouges, est posé sur un quart de rond en strass, aux extrémités duquel s'élèvent les branches d'un Compas, également en strass; au revers, un Aigle. Couronne antique à cinq pointes en pierres vertes. — Époque de la Restauration.

16 — Bijou de Rose-Croix, en argent entièrement couvert de strass et de pierres vertes, en forme de décoration à cinq branches et à dix pointes, reliées par des feuillages, ornée au centre d'un médaillon doré sur nacre représentant le Pélican symbolique. Couronne antique à cinq pointes. — Époque de l'Empire.

17 — Bijou de Rose-Croix, entièrement couvert de strass et de pierres de couleur sur argent, en forme de décoration à cinq branches et à dix pointes alternant avec une Couronne circulaire de feuillage; elle porte au sommet une Équerre en pierres rouges; au centre, un médaillon orné du Pélican; dans le bas, un quart de rond. Couronne antique à cinq pointes. — Époque de l'Empire.

18 — Bijou de Maître, en forme de Compas en argent entrecroisé sur une Équerre d'or; la tête et les branches du compas sont en diamants.

Au revers de l'Équerre, se trouve gravée la dédicace suivante : *Presented by the Officers and Brethren of St Patrick's Lodge n° 8 To P. M. Brother C. T. Lefebure as a taken of Esteem and Regard for him as a friend and Mason. Cork 1844.*

19 — Bijou de Maître, en or, en forme de breloque, figurant un triangle dans lequel s'entrelacent le Compas et l'Équerre, le Fil à plomb, et l'Étoile avec la lettre G. — Époque de Louis XVI.

20 — Bijou de Maître, en argent, couvert entièrement de strass, en forme de breloque : Triangle, Compas, Équerre. — Époque de Louis XVI.

21 — Bijou de Maître, de la Loge de l'*Amitié*, en argent et cailloux du Rhin. En forme de médaillon ovale, une banderolle en or repercé, portant le nom de la Loge, sépare le Compas de l'Equerre.

Pièce remarquable par son travail ainsi que par la beauté des pierres. — Époque Louis XVI.

22 — Bijou de Maître, en argent et strass. Entre le Compas et l'Equerre entrecroisés, se trouve la lettre G avec une rose ; la tête du Compas est formée par un minuscule médaillon peint, représentant une tête de mort près d'un poignard et la devise *Memento Mori*. Couronne antique à sept pointes en strass. — Époque de Louis XVI.

23 — Bijou de Maître, en argent et strass, figurant une étoile à sept pointes, au centre de laquelle est un triangle ajouré, orné d'un Œil en strass. — Époque de l'Empire.

24 — Bijou de Maître, en argent et strass, figurant un Triangle ajouré ; à l'intérieur, divers attributs :

glaive, torche, rameau d'acacia, se détachent en or sur fond noir. — Époque de l'Empire.

25 — Le Même Bijou, décoré à l'intérieur d'une lyre en or sur fond noir. (Insigne probable des colonnes d'harmonie). — Époque de l'Empire.

26 — Bijou du 30e degré (*Chevalier Kadosch*), en argent et strass. Il est formé par trois Triangles entrelacés, figurant une étoile à neuf pointes, au centre de laquelle se trouve le nombre XXX. Couronne en strass.

27 — Bijou du 33e degré (*Souverain grand Inspecteur général*), en argent et strass, en forme de Croix de Malte, dont les branches alternent avec des feuillages en pierres vertes, portant au centre le chiffre 33. Couronne antique à sept pointes, en strass et pierres vertes.

28 — Bijou du 30e degré (*Chevalier Kadosch*), en argent et strass, en forme de Croix de Malte, portant au centre le chiffre 30. Couronne à cinq pointes en strass et pierres vertes.

— Bijou du 32e degré (*Sublime prince du Royal Secret*), analogue au précédent, mais portant au centre le chiffre 32.

29 — Fragment de bijou de Rose-Croix. — Epoque de l'Empire.

— Bijou de Maître : Compas et équerre.

— Autre bijou de Maître. Même composition.

Trois pièces en argent et strass.

30 — Bijou de Rose-Croix. Au-dessus d'un quart de cercle, une Croix s'élève entre les branches d'un Com-

pas, accompagnée à droite d'un Aigle aux ailes éployées, à gauche, d'un Pélican avec ses petits.

Pièce très rare, du temps de Louis XV, en bronze ciselé et doré.

31 — Bijou de Rose-Croix, en forme de petit cadre rond, à nœud d'attache, contenant, ajourés, les sujets suivants : dans le bas, le Pont à trois arches et à têtes de mort sur lequel sont disposés un vase avec une épée et un brûle-parfums ; au-dessus, entre les branches d'un compas, le Pélican et ses petits et des branches d'acacia. En exergue, l'inscription : *Virtus vindicavit inocens libertas captivitas*.

Pièce rarissime, en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI.

32 — Bijou de Rose-Croix, en bronze doré et en partie argenté. Un Compas largement ouvert sur un quart de cercle, contient entre ses branches un Pélican et ses petits auprès d'un rameau d'acacia ; au-dessus, se trouve la Rose mystique et la Croix. Il est surmonté d'une Couronne fermée et fleurdelysée.

Pièce très rare, du temps de Louis XV.

33 — Bijou maçonnique, de forme ovale, figurée par un serpent mordant sa queue, contenant à l'intérieur les insignes de différents grades : Rose-Croix, Chevalier du Temple, etc.

Pièce intéressante, que nous croyons unique, en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XV.

34 — Bijou maçonnique, en bronze, figurant une médaille avec bélière ornementée, à double face. L'une représente l'intérieur d'un Temple maçonnique, à la voûte duquel travaille un ouvrier ; sur le sol sont épars les emblêmes symboliques, de chaque côté, le Soleil et la

Lune ; en exergue, la devise : *Veritas est in virtuti Silentio.* L'autre face figure le faîte d'un édifice en construction : un ouvrier, chargé de matériaux gravit une échelle ; d'autres, à l'aide de cordages, hissent des pierres ; plus loin, un charpentier, l'équerre en main, travaille sur un établi, pendant qu'auprès de lui un personnage semble diriger les travaux. Alentour, on lit : *Proximus ille Deo qui cit ratione tacere.* — Époque de Louis XV.

Pièce très rare.

35 — Bijou de Maître, formé par un Triangle ajouré, surmonté d'une Étoile, dans lequel s'enchevêtrent, avec un rameau d'Acacia, tous les instruments symboliques des trois premiers grades. — Époque de Louis XVI.

Bronze.

36 — Bijou de Maître, formé par un Compas et une Equerre entrecroisés au-dessus de deux rameaux d'Acacia. — Époque de Louis XVI.

Bronze doré.

37 — Bijou de Maître, de forme ronde, figurée par deux palmes entourant une croix de l'ordre royal de Saint-Louis ; le centre, ajouré, est orné d'un Compas ouvert, dant les pointes s'appuyent sur un porte-crayon. — Époque de Louis XVI.

Bronze doré.

38 — Bijou d'honneur, en forme de crachat rayonnant à six pointes, ornés au centre, en bas-relief, du buste lauré du roi Henri IV ; autour, en exergue, on lit : *Loge de Henri IV, const^e à l'O.·. de Paris, le 19^me J.·. du 3^me M.·. 5818, au F.·. Zano.* — Époque de la Restauration.

Argent ciselé, la figure du Roi est dorée.

39 — Bijou du 25e degré (*Chevalier du Serpent d'airain*). En forme de crachat rayonnant à sept pointes, le motif central représente le Serpent d'airain enroulé autour d'une Croix au pied de laquelle on voit une tête de mort, un buisson de roses, et dans le haut, le Delta rayonnant ; en exergue, la devise : *In hoc Signo Vinces*. — Époque de la Restauration.

Argent.

40 — Bijou maçonnique, en cuivre doré, repercé et ajouré, recouvert d'appliques d'argent : une Croix flamboyante, à bras d'égale grandeur se terminant par une rose d'argent, est circonscrite par un cercle formé par des fleurs, alternant avec des Triangles entrelacés. Au dedans, tous les attributs et emblêmes symboliques sont disposés autour d'un Delta qui forme le centre de la Croix. Dans le bas, un ruban ondule avec la devise : *In Cruce stat securus Amor*.

Pièce unique exécutée avec le plus grand soin.

41 — Bijou de Rose-Croix, en argent ciselé et doré, en forme de croix rayonnante, au centre de laquelle se détachent le Pélican et la Rose mystique couvrant la tête d'un Compas reposant sur sur un quart de rond. Au sommet, une couronne fermée. Époque de Louis XVI.

42 — Bijou de Rose-Croix, en cuivre doré, en forme de Croix flamboyante sur laquelle se détachent un Pélican d'argent au centre d'un Compas couronné dont les pointes s'appuient sur un quart de rond. — Époque de la Restauration.

43 — Bijou de Rose-Croix, en argent ciselé et gravé. Entre les branches d'un Compas dont les pointes reposent sur un quart de rond s'élève une Croix, au pied

de laquelle se trouvent dans un nid le Pélican et ses petits ; au sommet une Rose mystique, et au revers, l'Aigle. — Époque de Louis XVI.

44 — Bijou de Rose-Croix, en bronze doré avec appliques d'argent, figuré par un Soleil rayonnant, couvrant en partie la Croix et le Compas dont les pointes s'appuient sur un quart de cercle ; au-dessus, une étoile flamboyante surmontée d'une Couronne antique en argent. — Époque de Louis XVI.

45 — Bijou de Rose-Croix, en bronze ciselé, doré et en partie argenté. Un Compas, à pointe de rechange, est ouvert sur un quart de rond servant de base à la Croix, ayant à son pied le Pélican et ses petits ainsi que la Rose mystique. La tête du Compas est surmontée d'une couronne royale fleurdelysée.

Jolie composition du temps de Louis XV.

46 — Bijou de Rose-Croix, en bronze doré avec appliques, en argent ciselé. Le Compas, dont la tête est cachée par la Rose mystique, s'ouvre sur un quart de cercle recevant le Pélican et ses petits ; au centre, s'élève une Croix rayonnante avec le Delta et la lettre G ; au revers, un Aigle avec *INRI* sur la Croix. Couronne antique à cinq pointes. — Époque de Louis XV.

47 — Bijou de Rose-Croix, en bronzé doré avec appliques d'argent ciselé, analogue au précédent, mais de dimension réduite. — Époque de Louis XV.

48 — Bijou de Rose-Croix, en argent ciselé, formé d'un nid contenant le Pélican et ses petits, entouré de rameaux d'acacia, accompagné des lettres ajourées C et A. — Époque de la Restauration.

49 — Bijou de Rose-Croix, en cuivre gravé et doré,

avec appliques d'argent ; Compas dont les pointes s'appuient sur un quart de rond en strass, au-dessus, une croix ayant à sa base le Pélican en argent. — Époque de Louis XVI.

50 — Bijou de Rose-Croix, en bronze doré avec appliques d'argent ; Compas sur un quart de rond, Pélican et ses petits, Croix et Rose mystique ; surmonté d'une Couronne antique. — Époque de Louis XVI.

Pièce minuscule, pouvant servir de breloque.

51 — Bijou de Rose-Croix, en bronze doré, en forme de Croix de l'Ordre royal de Saint-Louis, ornée au centre du Pélican tenant dans ses serres deux glaives ; au-dessous, le Compas et l'Équerre sont entrecroisés. Couronne royale fleurdelysée. — Epoque de Louis XVI.

52 — Bijou de Rose-Croix, en forme de médaille ronde en argent, attachée à l'anneau par une Rose. Sur la face, dans un entourage de roses, se trouvent le Pélican, la Croix ornée de la Rose, un Hibou au-dessous d'une tête de Minerve, et une Poignée de mains au-dessus de trois Triangles superposés. Au revers, l'inscription : *S.·. C.·. de l'École de la Sagesse et du Triple-Accord réunis à la V.·. de Metz 5812.* — Époque de l'Empire.

53 — Bijou de Rose-Croix, en forme de Croix grecque, en argent émaillé en blanc, à double face. Sur l'une, chacune des branches est décorée en or d'un des emblêmes suivants : le Soleil, une Étoile, un Croissant, un Compas et une Equerre entrecroisés. Le motif central est une Rose, surmontée d'une Étoile d'or ; il est entouré d'une devise en or sur le fond d'émail bleu : *Conservons sa fraîcheur.* L'autre face, en tous points

semblable, porte l'inscription : *le 23 Juin 1817*, et alentour, *la Rose étoilée reconnaissante.*

54 — Bijou de Rose-Croix, en bronze ciselé et doré, en forme de décoration de l'Ordre du Saint-Esprit ; au centre, se détachant sur un fond d'émail noir, une pierre cubique est entourée d'une guirlande de roses. La Bélière est formée d'une couronne de feuilles de chêne et de roses. — Époque de l'Empire.

55 — Décoration de 30e degré (*Chevalier Kadosch*), en forme de crachat rayonnant à huit pointes, en métal argenté. Au centre, l'Aigle teutonique à deux têtes, enserrant un glaive, se détache sur une Croix rouge ; en exergue, on lit : *Cons.·. du 30e De de l'Ec.·. de la Sag.·. et du T.·. Ac.·. réunis* (*Val.·. de Metz*).
— Autre décoration. Semblable.

56 — Décorations de 30o et 32e degrés (*Chevalier Kadosch et Sublime Prince du Royal Secret*) en forme de crachat à sept pointes rayonnantes.
Argent.

57 — Bijou de Chevalier Kadosch : Aigle noir écartelé à deux têtes dorées, tenant entre ses serres un glaive d'or ; au-dessus, un Triangle d'or portant le chiffre 30

— Bijou de Sublime Prince du Royal-Secret. Aigle d'argent à deux têtes couronné, tenant un glaive d'or dans les serres ; la couronne, les têtes et les serres sont dorées.

— Bijou de Souverain Grand Inspecteur Général. Aigle noir à deux têtes couronné, tenant dans ses serres un glaive ; la couronne, les têtes, les serres et le glaive sont dorés.

58 — Bijoux de Maître. *Insigne du Trésorier :* en forme de Triangle ajouré, enguirlandé de rameaux d'Acacia, portant à l'intérieur deux clefs entrecroisées. — *Insigne de l'Orateur :* le même bijou portant à l'intérieur une constitution ouverte, sur laquelle est gravé : *Fide Regi, Deo et Patriae.* Époque de Louis XVI.

Bronze ciselé et doré.

59 — Bijoux de Maître. *Insigne de Trésorier ;* en forme de Triangle à l'intérieur duquel sont repercées à jour deux clés entrecroisées sur des rameaux d'Acacia. — *Insigne de Secrétaire :* Triangle à l'intérieur duquel sont deux plumes entrecroisées sur des rameaux d'Acacia. — *Insigne d'Hospitalier :* Étoile flamboyante dont le centre est occupé par une main tenant une bourse, au milieu des rameaux. — *Insigne de Tuileur :* Étoile ajourée, formée par l'entrelacement de trois Triangles avec deux Épées en sautoir. Couronne antique à sept pointes.

Bronze doré.

60 — Bijou de Maître en cuivre doré et émaillé, formé par un Compas ayant entre ses branches l'Étoile flamboyante avec la lettre G ; au-dessous, Saint-André sur sa Croix, émaillée en vert, se détachant sur un fond rayonnant doré. Dans le haut, une couronne à sept pointes, ornée de rameaux verts. — Époque de Louis XVI.

61 — Bijou de Maître, en cuivre doré, de forme ronde figurée par un méridien, à l'intérieur duquel figurent tous les attributs et emblèmes des trois premiers grades. — Époque de Louis XVI.

62 — Bijou de Maître de la *Loge écossaise de Jérusa-*

lem. O.·. de Paris. 5817. Croix grecque en argent doré, le centre est occupé par une médaille en argent ornée, d'un côté, d'un Compas et d'une Équerre entrecroisés sur un fond rayonnant, avec une Truelle au centre et, alentour, le nom de la Loge; au revers, un Acacia portant sur le tronc les lettres B J, un Maillet et un Triangle, puis, en exergue : *Pour les maçons il est toujours fleuri.*

63 — Bijou de Maître, en bronze doré, de la *Loge l'École de la Sagesse à l'Orient de Metz*. Une Étoile, formée par l'entrecroisement de trois triangles, est ornée au centre d'un buste rayonnant de Minerve. — Époque de l'Empire.

64 — Bijou de Maître, en argent de la *Loge St-Jean de Jérusalem à l'Orient de Nancy*. Étoile flamboyante à cinq pointes, au centre de laquelle est un petit médaillon en vermeil avec le Delta rayonnant et la devise : *Aimez-vous.*

65 — Bijou de la Loge de l'*Amitié éprouvée. O.·. de Paris, 5834.* De forme ronde, il représente une Étoile à cinq pointes rayonnantes, sur laquelle passe, en exergue, la désignation ci-dessus.
Argent.

66 — Bijou de la Loge chapitrale *les FF.·. Unis inséparables. O.·. de Paris.* Étoile rayonnante à sept pointes, avec motif central émaillé en blanc orné d'une Gerbe d'or et la date : *5775.*

67 — Bijou de Loge, formé par une Croix ou plutôt des rayons en forme de Croix, en bronze doré; au centre, la lettre J se détache en or sur une pierre verte. (Ce bijou fut, dit-on, celui d'une Loge fondée par Jérôme Napoléon, roi de Westphalie.). Époque de l'Empire.

68 — Bijou de la Loge de Dusseldorf, formé par un motif central rayonnant, sur lequel se détachent trois Mains se joignant entourées par un serpent formant le cercle complet; la bélière est faite de deux petits triangles entrelacés; autour du motif central, on lit : *Orient de Dusseldorf.* (Sous le premier Empire, une Loge française existait à Dusseldorf, la *Loge St-Joachim*, dont c'est probablement le bijou.)— Époque de l'Empire.

Bronze doré.

69 — Bijou de Loge, en forme de G, en argent repercé et gravé, contenant tous les emblèmes symboliques des deux premiers degrés; on lit, au recto : *Lodge n° 327*, et, sur l'Équerre : *Virtute et Silentio;* au verso : *R. Bradly*, et, sur l'Équerre : *Nous vivons sur le quarré.* — Époque de l'Empire.

70 — Bijou de Loge, représentant une Équerre, en argent, à laquelle est suspendu un petit cadre contenant le tracé du problème du carré de l'hypoténuse; on lit, sur le recto : *G° V°r Grandin de l'Épervier Elbeuf*, le nom du dernier possesseur de ce bijou, qui, auparavant, suivant l'inscription gravée au revers, aurait appartenu à *B^r E. M. Attwood P. M., n° 212.*

71 — Bijou de la Loge *La Constance, mère Loge des Maîtres, A.·. et C.·. à l'O.·. d'Arras.* Sorte de médaille ovale contenant les emblèmes des dix-huit degrés et la date 5687 (1787).

— Bijou d'honneur de la Loge *Les Admirateurs de l'Univers.* Globe rayonnant, entouré du Compas et de l'Équerre entrecroisés.

Argent.

— Bijou de la Loge *Les Trinosophes*. Delta rayonnant avec la légende triangulaire : *Bien penser, bien dire, bien faire.*

Argent.

72 — Bijou d'honneur de la Loge *La Persévérante Amitié, à Bourdet, fondateur. 1825*, suivant l'inscription écrite au centre du Delta rayonnant qui compose l'insigne.

Bronze doré.

73 — Bijoux de Loge, en forme de triangle orné d'un cordon de perles ; à l'intérieur, une Équerre se détache sur des rameaux d'Acacia. Métal argenté, repercé et gravé. — *Étoile*, formée par trois Triangles entrelacés surmontés d'une couronne à cinq pointes. Bronze doré. — *Étoile* à neuf pointes, avec soleil au centre, gravé sur nacre. — *Étoile*, formée par deux Triangles entrelacés, à l'intérieur desquels un Triangle et un Compas dont les branches enserrent un globe ; cette Étoile est circonscrite par une devise en exergue et une guirlande circulaire de fleurs. Bronze doré et repercé. Angleterre. — *Delta rayonnant*, traversé de deux épées, ayant au centre une Étoile portant la lettre G entourée d'une seconde Étoile formée par deux triangles entrelacés, le tout surmonté d'un Compas ouvert. Bronze doré et repercé.

Cinq pièces.

74 — Bijou d'honneur, en forme de crachat à huit pointes, en métal argenté ; au centre, sur une plaque ronde dorée, est gravée l'inscription suivante : *Loge l'Aigle. O.·. de Joigny au F.·. Tabournel, garant d'Amitié. 5777.*

— Bijou d'honneur, en forme de Croix de Malte, en

émail blanc, portant au centre un médaillon rond, en émail bleu, avec la lettre G dans un Delta rayonnant; au revers, le médaillon central porte l'inscription : *La R.·. Loge Chap.·. F.·. Etc.·. l'Amitié, au T.·. C.·. F.·. Tessier.*

Argent.

— Bijou d'honneur, en forme de sphère rayonnante, décorée d'un Delta avec le Pélican, décerné par la Loge *Les Philantropes réunis. O.·. de Paris, au T.·. C.·. F.·. C. Guillemot.*

75 — Bijou de Loge. Un cercle dans lequel est circonscrit un Triangle avec le Fil à plomb, entouré de feuillage d'Acacia, le tout ajouré. Légende : *R.·. L.·. les Amis des Hommes. Or.·. de Cal.·.* (*Calais?*)

Argent.

— Bijou de Loge. Un Compas au-dessus d'une Règle, entourés de branches d'Acacia; au milieu, une Étoile inscrite dans un cercle, sur lequel on lit : *Constante Amitié. O.·. de Besançon.*

— Bijou de Loge. Triangle ajouré, entouré d'une couronne de feuillage; à l'intérieur, la lettre H rayonnante et l'inscription : *Enfants d'Hiram. O.·. de Lyon.*

76 — Bijoux de Maître. *Compas et Équerre* s'entrecroisant; à l'intérieur, deux mains se serrent au-dessus d'une Truelle et d'un Maillet. Argent. — *Un Compas et une Équerre* entrecroisés. Argent. — *Un Compas et une Équerre* entrecroisés, en métal argenté. — *Un Compas et une Équerre* entrecroisés, en bronze doré, ciselé de perles. — *Le même*, en plus petit. Un second, en bronze, ciselé et doré.

Cinq pièces du temps de l'Empire; une du temps de Louis XV.

77 — Bijoux de Maîtres, Compagnons et Apprentis. *Un Fil à plomb* en cuivre découpé. — *Un autre Fil à plomb* en cuivre découpé. — *Un Niveau* avec Fil à plomb, en cuivre découpé. — *Un Triangle* avec la lettre G, en cuivre découpé. — *Un Compas*, les branches ouvertes, au-dessus d'un Triangle aux coins arrondis avec circonférence au centre, en cuivre découpé. — *Un Compas et une Équerre* entrecroisés, en cuivre découpé et gravé. — *Deux Clés* en sautoir.
Sept pièces.

78 — Insigne, en forme de Crachat rayonnant, en broderie d'argent sur fond noir; au centre, un Phœnix regardant le Soleil et alentour : *La R.·. L.·. du Phœnix.*

— Insigne, en forme d'Étoile rayonnante, à huit pointes, en broderie d'or et d'argent sur fond noir; au centre, deux trophées guerriers, puis deux mains se serrant au-dessus d'un Compas et d'une Équerre (une Couronne royale se trouvant au sommet a été enlevée); alentour : *L.·. des Vrais Amis à l'O.·. du R^r de Bourbonnois.*

— Insigne, en forme de Croix de Malte, en broderie d'argent avec rayons d'or; au centre, un Triangle en pierres rouges avec le chiffre A R.
Ces trois Insignes datent du XVIII^e siècle.

79 — Bijou de Chevalier d'Orient. Petit Sabre à poignée dorée. — Glaive à manche doré (9^e, 10^e et 11^e degré de l'Écossisme).

80 — Médaille d'honneur décernée *Au F.·. Tabournel par la L.·. l'Union fraternelle. Or.·. de Troyes. 5850.*
Cuivre doré.

— Médaille offerte en *Hommage des FFF.·. Maç.·. d'Europe à leurs TTT.·. CCC.·. FFF.·. des États-Unis d'Amérique. 5776-5876.*
Cuivre argenté.

— Médaille octogonale de la *L.·. de la Sincère Amitié. O.·. de Rouen. 1822.*
Bronze.

— Médaille octogonale de la *L.·. des Amis Triomphants, 1823.*
Bronze.

— Médaille commémorative, en souvenir de la manifestation organisée par la Maçonnerie parisienne pour arrêter l'effusion du sang pendant *les Combats de la Commune;* sur la face : la tête de la République; au revers, des emblèmes maçonniques et l'inscription : *Souvenir du 29 Avril 1871.*
Bronze.
Cinq pièces.

81 — Médaille frappée à l'occasion du *Congrès maçonnique tenu au G.·. O.·. de France en l'honneur du Centenaire de la Révolution Française 1789-1889.*
Argent.

82 — Médaille octogonale de la Loge *Ardente Amitié O.·. de Rouen.* Sur la face : un cœur brûlant sur un autel et dans le ciel un Delta rayonnant ; au revers : un arbre mort entouré de lierre et la devise : *La mort méme ne l'en a pas séparé.*
Argent.

83 — Médaille ronde. Sur la face : l'intérieur d'un Temple surmonté d'une Etoile rayonnante ; sur le revers :

Liberorum qui in regno Hollandiae sunt caementariorum sodalitio festiva dimidio peracto sacculo dies illuxit 1808.

Argent.

84 — Médaille ronde. Sur la face : une lyre entourée de feuillage et, alentour : *Loge de la Parfaite Estime et Société Olympique* ; sur le revers : un Trophée d'emblêmes maçonniques entouré d'Accacia ; au-dessous : *Restauravit 1782.*

Argent.

85 — Médaille ronde. Sur la face : une Minerve désigne au lointain un Temple, portant sur le fronton la date de sa fondation, et en exergue : *Animum hic domare nec non parere legibus.* Au verso : des Attributs maçonniques et l'inscription : *Loge des Arts Réunis Or.·. de Rouen 1808.*

Argent.

86 — Médaille ronde. Sur la face : une Femme costumée à l'antique entoure d'une main un arbrisseau, et de l'autre, arrose avec une amphore des blocs de rochers, dans le lointain, un Temple ; en exergue : *Loge de la Persévérance O.·. de Rouen.* Sur le revers, un Temple au milieu de deux colonnes et au-dessus un Soleil rayonnant. avec la légende : *Post tenebras lux*, XVIII^e^ siècle.

Deux exemplaires.

Argent.

87 — Médaille ronde. Sur la face, une Femme vêtue à l'antique alimente le feu d'un Autel orné d'emblèmes maçonniques, qui s'élève auprès d'un buisson d'acacia ; dans le ciel, un Delta rayonnant. Le revers est décoré d'un trophée synthétisant les Arts ; on lit alen-

tour : *Loge des Arts et de l'Amitié. Or. de Louviers 5805.*

Argent.

Cinq exemplaires.

88 — Empreinte en étain d'un sceau représentant une Croix de Malte avec les lettres J, B, M, et une Échelle. En exergue : *Sigillum militiae K.·. H.·. 30.*

— Empreinte en étain de la *L.·. de l'Ecole de la Sagesse à l'O.·. de Metz et du Triple-Accord Réunis.* Sous cette légende, une Minerve se tient debout entre deux colonnes, s'appuyant d'une main sur son bouclier, et de l'autre supportant un Temple.

Deux pièces.

89 — Empreinte en cuivre estampé pour servir de dessus de boîte : Attributs symboliques du grade de Rose Croix.

— Médaille ronde en cuivre ciselé et doré, décorée sur ses deux côtés d'une Croix grecque rayonnant à extrémités tribolées, avec les lettres C. K. E. N.

— Petite médaille ronde en bronze, décorée d'un Compas ouvert ayant entre ses branches une Tête de mort, au-dessus d'un couperet, datée 1862. Elle porte au revers, gravée, le nom de *Joducus Schmitz*.

Trois pièces.

90 — Sceau en cuivre de la *Loge de la Parfaite-Union à l'Orient de Montreuil-sur-Mer*, comportant les armoiries du Duc d'Orléans surmontées de la Couronne, entre deux Colonnes établies sur le Parvis du Temple. Au-dessus se détachant sur les rayons du Delta : le Soleil, la Lune, un Triangle avec fil à plomb, et l'Étoile flamboyante avec la lettre G. Époque de Louis XVI.

91 — Sceau en cuivre de *la Loge de la Parfaite Fraternité O.·. d'Agen* comportant un blason maçonnique surmonté d'une Couronne antique au milieu de deux colonnes. Époque de Louis XVI..

92 — Sceau en cuivre de la *L.·. de l'Union, Orient d'Elbeuf* comportant un compas et une équerre entrecroisés.

— Timbre humide : étoile rayonnante avec ces mots : *Aux apprentis.*

— Timbre humide, disposé en forme triangulaire : *Sociéte civile d'union cordiale d'Elbeuf-sur-Seine, environs et alentour .·..*

93 — Cachet en fer : emblèmes maçonniques des deux premiers degrés.

— Autre cachet, comportant les mêmes emblèmes, entre les Colonnes du Temple ; Fer. Époque de Louis XVI.

94 — Trois cachets en cuivre avec lettres et chiffre cabalistique.

— Deux cachets avec légendes, l'un en fer, l'autre en bois. XVII^e^ siècle.

TABLIERS ET CORDONS

95 — Tablier de dame franc-maçonne : Satin blanc bordé de vert avec Croix rouge à huit pointes sur le rabat ; au centre, un triangle avec la lettre T au milieu, traversé par une quenouille et par un glaive flamboyant

autour desquelles s'enroule une banderole verte sur laquelle on lit : *A bon chevalier bon hospice*. Le Triangle est entouré d'une guirlande de roses.

— Cordon de dame franc-maçonne : il est en satin cerise avec nœud de satin blanc et franges blanches. A la hauteur de la poitrine sont brodés triangulairement trois Croix blanches à huit pointes, avec la lettre T en or au centre. Très rare. Époque de Louis XVI.

Etat parfait de conservation.

— Le même tablier de dame, un peu fatigué de couleur.

96 — Tablier de maitre. Satin blanc bordé de bleu. Sur la bavette est brodée une étoile flamboyante portant la lettre G. Au centre, dans un cercle formé par un serpent, au-dessus de rameaux d'Acacia et au milieu d'étoiles d'argent, le Compas et l'Équerre sont entrecroisés enserrant une Tête de mort sur deux tibias. Au bas, une ruche et les emblèmes de travail. De chaque côté les colonnes J et B, et au-dessus la Lune et le Soleil. XVIII^e^ siècle.

État de neuf.

97 — Tablier de maitre. Satin blanc bordé de bleu. Sur la bavette, la lettre G rayonnante, en or. Au centre, un Temple d'or, décoré au fronton de l'Equerre et du Compas. De chaque côté, au-dessus de branches d'Acacia s'élèvent deux colonnes d'or, le Soleil, la Lune, et entourant le tout, la Chaîne symbolique. XVIII^e^ siècle.

Bien conservé.

98 — Tablier de maitre. Cinq autres pièces en satin blanc bordé de bleu, brodées de soie et d'or. XVIII^e^ siècle.

99 — Tablier de Rose-Croix, en satin blanc brodé, bordé

de rouge. Sur la bavette un Delta rayonnant. Au centre la Croix rouge s'élève sur sept degrés d'or, elle est ornée de rayons d'or et de la Rose et accompagnée de chaque côté d'un Rosier avec fleurs et boutons. — Epoque de l'Empire.

Etat de neuf.

100 — Tablier de Rose-Croix, en satin blanc et broderies d'or, entouré de rouge. Sur la bavette un Delta rayonnant. Au centre, le Pélican et ses petits dans un nid, se détachent sur une Croix rouge rayonnante, entre les branches d'un Compas dont les pointes reposent sur un quart de rond. Une branche de rose orne le fond et vient saillir au-dessus de la Croix, sous une Couronne antique à sept pointes. — Epoque de Louis XVI.

Très beau travail de broderie.

101 — Tablier de Rose-Croix, en satin blanc brodé en chenilles et en paillettes d'or. Un Delta rayonnant décore la bavette. Le Tablier est orné dans le bas de branches de rosier au-dessus desquelles se trouve le Pélican et ses petits, surmonté lui-même d'une draperie rouge en forme de dais avec une Couronne au centre. — Epoque de Louis XVI.

Bonne conservation.

102 — Cinq Tabliers de Rose-Croix, en satin blanc, brodés de soie, chenille et or, et garni de paillettes d'or. Tous représentent les emblèmes maçonniques, et sont d'un traveil remarquable et dans un bon état de conservation. XVIII^e siècle.

103 — Tablier de Chevalier d'Orient, en satin blanc brodé de soie et de paillettes d'or, entouré de franges d'or. Sur la bavette, trois Triangles accostés de deux

Glaives flamboyants. Sur le Tablier, un Pont à trois arches, portant les lettres L. D. P. et décoré de deux Drapeaux rouges entrecroisés, au-dessus d'un cours d'eau roulant des têtes de mort et des tibias en croix. VXIII^e siècle.

104 — Tablier de satin blanc, bordé de rouge. Sur la bavette un Delta rayonnant. Au centre, un tertre avec un rameau d'Acacia, à droite, un Cube surmonté d'une Pyramide avec un Marteau de tailleur de pierres; à gauche, une Pierre brute avec une Pioche. Le tout est brodé de soie, d'argent et d'or, avec paillettes. XVIII^e siècle.

105 — Tablier de satin blanc, dont la bavette est ornée d'un Delta rayonnant avec un Œil au centre. Le Tablier est couvert des principaux attributs maçonniques en usage jusqu'au grade de Chevalier d'Orient, brodés en or et argent. XVIII^e siècle.

106 — Tablier en velours rouge, portant au centre un Soleil d'or et, sur la bavette, un Compas ouvert. Il est bordé d'une frange d'or. L'envers en satin blanc est brodé d'une Balance d'or avec les lettres J.·. et E.·. XVIII^e siècle.

107 — Tablier en peau blanche, bordé de satin rouge et brodé en chenille rouge : Cercle, Triangle avec l'Étoile flamboyante et la lettre G, un Poignard et la lettre V. XVIII^e siècle.

108 — Tablier de Maître, en peau blanche bordée de bleu. Sur la bavette, un Soleil rayonnant entouré de nuées. Le Tablier est décoré au centre du Temple de Salomon entre deux Colonnes auprès desquelles croît

un Acacia; dans le bas tous les emblèmes du grade. — Époque de l'Empire.

Gravé et colorié, état de neuf.

— Le Même. En moins bon état.

109 — Tablier de Maître, en soie blanche imprimée et coloriées, bordé de bleu. Sur la bavette une Ruche avec la devise : *Labor Omnia Vincit*, en caractères maçonniques. Le Tablier est décoré d'un Temple entre les Colonnes, d'Acacias et de tous les emblèmes du grade. — Époque de l'Empire.

— Autre Tablier. Analogue au précédent.

110 — Tablier de Maître, en peau blanche, imprimée en bleu, décoré d'un Parvis en mosaïque avec cinq degrés, les Colonnes J et B, au-dessus desquelles sont le Soleil et la Lune, et tous les emblèmes du grade.

111 — Tablier de Maître, en peau blanche, imprimée et coloriée, et bordée d'un rameau courant d'Acacia. Sur la bavette tous les emblèmes du grade. Sur le Tablier, le Temple entre les Colonnes, et au-dessus l'Étoile flamboyante. — Epoque de l'Empire.

112 — Tablier de Maître, en peau blanche, brodé de trois Étoiles bleues.

113 — Tablier de Rose-Croix, en peau blanche bordée de satin rouge. Sur la bavette, un Delta rayonnant. Sur le Tablier, on a peint le Pélican et ses petits, surmontés d'une Croix, entourés d'une branche de Roses et d'un rameau d'Acacia. — Époque de l'Empire.

114 — Tablier de peau blanche, bordé de satin rouge.

Sur la bavette,une Étoile flamboyante avec la lettre G; au centre, sur le Tablier, une Étoile rouge formée par trois Triangles entrelacés avec la lettre J. — Epoque de l'Empire.

Imprimé, état de neuf.

— Le Même. Moins bien conservé.

115 — Tablier de Rose-Croix, en satin imprimé et colorié, bordé de satin rouge. Sur la bavette rayonne le Pélican symbolique. Sur le Tablier, au centre, une Tombe entr'ouverte avec l'inscription *INRI* d'où sort une Croix avec la Rose mystique se détachant sur un Soleil rayonnant; alentour, un cercle auquel sont attachés des drapeaux, emblèmes et attributs de tous grades, puis, ça et là, un triple cercle contenant un triple carré et un triple triangle, un Aigle avec la devise : *Rends la Liberté aux Captifs*, une masse de rochers surmontés de la Pierre cubique, un Delta rayonnant dans un cercle formé par un Serpent, des Chaînes et le Temple de Salomon avec la Tour et un Pont à trois arches avec les lettres L D P. — Époque de l'Empire.

116 — Tablier de Chevalier d'Orient, en peau, bordé de satin vert. Sur la bavette, un Delta rouge traversé par un Glaive. Au-dessous, le Pont à trois arches surmonté de trois Drapeaux rouges portant les lettres L D P. Dans l'eau, sous chacune des arches, surnagent une tête de mort et des tibias en croix. De chaque côté, des Roches surmontées d'arbres. — Époque de l'Empire.

Imprimé et colorié. Etat de neuf.

117 — Tablier d'Elu Secret, peau, bordé de satin noir. Sur la bavette, une tête de mort an-dessus de tibias

en croix et des larmes. Au-dessous, un manteau en forme de lambrequin, doublé de noir et bordé d'or sur lequel se détache un Poignard avec neuf flammes formant cercle. Entourage de rameaux d'Accacia. — Époque de l'Empire.

Imprimé et colorié. Deux exemplaires.

118 — Talbier du Sublime Prince du Royal-Secret, en velours blanc peint. Sur la bavette, l'Aigle noir à deux têtes, tenant un Glaive, se tétache sur un trophée formé de la Croix teutonique et d'étendards. Sur le Tablier est peint le Tableau, le Sceau de l'Ordre et le tracé du Camp des Princes ; il se compose de diverses figures géométriques inscrites les unes dans les autres, présentant un emblème des nombres 1, 3, 5, 7, 9. Alentour, sur chacune des faces de l'Ennéagone sont neuf tentes et les flammes appartenant à ces tentes qui représentent tous les différents grades jusqu'à celui de Rose-Croix. — Époque de l'Empire.

Bonne conservation.

— Même Tablier que ci-dessus, mais avec quelques Variantes dans les couleurs et moins bien conservé.

119 — Cordons de Vénérable de la Loge *les Admirateurs de la valeur Française. Avril 1819.* Moire bleue, avec légende brodée de paillettes d'or sur un fond de branches de chênes et lauriers brodés en or.

120 — Neuf cordons de Rose-Croix. En moire rouge très richement brodés d'or et d'argent.

121 — Cordon de Chevalier Kadosch. En moire noire, portant la devise *Vaincre ou mourir*, en lettres de métal argenté, avec ornementations de glaives et de têtes de mort sur des tibias en croix, également en métal argenté. XVIII^e siècle.

122 — Trois Cordons de Chevalier Kadosch. En moire noire. *Le premier* est brodé de paillettes d'argent et porte la devise *Vincere aut Mori* entre une tête de mort sur des tibias en croix et deux épées entrecroisées. XVIII^e siècle. — *Le second* est brodé d'argent et porte la même devise. — *Le troisième* est bordé et frangé d'argent et très richement décoré en couleurs et en broderies de l'insigne de l'Ordre et des drapeaux du 30^e Degré et du drapeau français.

123 — Cordon de sublime Prince du Royal secret. En moire noire, bordée d'argent, en sautoir. Sur la pointe est brodé l'insigne du grade, avec de chaque côté, la Croix teutonique rouge rayonnante.

124 — Cordon de Rose-Croix. En ruban rouge bordé de noir, en sautoir portant à la pointe une rosette noire ornée d'un bijou du grade en métal doré et argenté. XVIII^e siècle.

125 — Cordon de Rose Croix en moire rouge portant à hauteur de la poitrine une *insigne* formée d'un cercle d'argent passant à travers de deux triangles d'or entrelacés en forme d'étoile; au centre une *Croix de Saint-André émaillée en vert*. Plus bas, un autre insigne représentant un Compas d'or ouvert sur un Triangle. Le cordon se termine par une rosette rouge bordée de noir, ornée d'un bijou composé d'une croix avec Saint-André surmontée d'un Compas à tête couronnée dont les branches s'ouvrent sur l'Étoile flamboyante. XVIII^e siècle.

126 — Cordon de Chevalier du Soleil, en soie blanche, bordé de rouge, portant à la pointe un Soleil d'argent, avec rayons de paillettes argentées et dorées, et, de chaque côté, une Croix rouge à huit pointes. XVIII^e siècle.

127 — Cordon de Royal-Hache, en moire de couleur arc-en-ciel.

128 — Sept Cordons de Maitre, en moire bleue, brodés en or de riches compositions symboliques.

— Six Cordons en moire de différentes couleurs.

OBJETS DIVERS

129 — Costume de Chevalier Rose-Croix, en forme de dalmatique en molleton blanc, bordé de noir, orné d'une Croix latine rouge sur les deux côtés.

130 — Petit Tapis blanc, avec large bordure bleue, orné au centre de deux triangles rouge et bleu entrelacés (devant d'autel.

131 — Toile peinte, simulant sur un fond noir, un *Cercueil* sur lequel est placé un delta à la partie supérieure dans le bas, une tête de mort; à droite, un rameau d'acacia; à gauche, une pelle. (Pour servir à l'initiation au 3e degré).

132 — Bannière en soie bleue, brodée et frangée d'or. *Loge la Française, fondée le 11 Avril 5868.*
Très bien conservée.

133 — Glaive a lame flamboyante, avec fourreau en cuir rouge. La poignée, en bronze doré, est couverte des différents attributs du grade de Maître, le fourreau est également ornée de bronze doré, sur le bouton d'attache est figuré un Casque de Chevalier.
Très belle pièce, d'une grande richesse de composition et d'une excellente conservation. Epoque de l'Empire.

134 — Glaive a lame droite. La poignée, en bronze doré, de style Louis XV, est orné d'un côté, du Delta flamboyant et de deux mains enlacées; sur l'autre, du Compas et de l'Equerre entrecroisés, et de la foudre. La lame est gravée d'emblèmes maçonniques.

Jolie pièce, du temps de la Restauration.

135 — Glaive a lame flamboyante, avec son fourreau en cuir rouge. La poignée est en ébène, avec pommeau et garde en bronze, décorés de triangle et d'étoiles. — Époque de l'Empire.

136 — Glaive a lame flamboyante avec son fourreau. La poignée est en bois noir cannelé, avec pommeau et garde en bronze doré, décorés de différents emblèmes des deux premiers grades. — Époque de l'Empire.

— Deux autres glaives, avec même ornementation, à lame droite, dont l'un avec fourreau. — Du temps de l'Empire.

Trois pièces.

137 — Petit glaive à lame droite, avec son fourreau. La poignée est en corne, avec pommeau et garde en métal argenté. — Époque de la Restauration.

138 — Poignée de glaive en corne, ornée des attributs maçonniques et du grade de Maître, le pommeau est formé par une Sphère, des rameaux d'acacia ornent la garde. — Époque de l'Empire.

Pièce très rare.

139 — Banquet de la Loge *Le Héros de l'Humanité Saint-François de Paul*, et d'une Loge d'Adoption. (Loge mixte.)

Pièce intéressante et curieuse, dans laquelle des poupées articulées figurent les personnages attablés.

Les Frères sont tous vêtus de noir et portent les insignes de leur grade ; les Sœurs sont vêtues de blanc avec des cordons bleus. Tout le monde est debout, autour de la table en fer à cheval, présidée par le vénérable, placé sous un dais, qui procède avec l'aide de la grande maîtresse et de deux surveillants, maillets en main, à l'Ouverture des Travaux.

Tout est prêt pour le festin, le couvert est soigneusement mis, les petits pains placés sur les serviettes dans chaque assiette, le menu est copieux et bien choisi : un superbe poisson, des poulets, un rôti, des côtelettes, un pâté, des salades variées couvrent la table où rien ne manque, pas même l'huilier, ni le moutardier, ni les salières ; les carafes, moins nombreuses que les bouteilles, n'ont pas été oubliées. Le flambeau à trois branches est devant le vénérable à sa gauche, un superbe bouquet est à sa droite, chacun des convives en a de même un devant lui.

Le Temple est magnifiquement décoré d'emblèmes maçonniques, de guirlandes, de feuillages et de bannières, sur lesquels trois lustres en cristal jettent leur clareté. Un grand nombre d'arbustes décorent les parvis ; un garçon, une corbeille de pain à la main, en descend les degrés, séparés de la salle à manger par une balustrade, auprès de laquelle s'élèvent les colonnes J et B, surmontées de grenades et ornées d'emblèmes maçonniques. La bannière décorée d'une échelle et le pommier entouré de serpents sont les emblèmes particuliers de la Loge d'Adoption.

Cette scène charmante est édifiée sous une sorte de cage en verre, qui en a assuré la conservation. — Époque de l'Empire. Haut., 42 cent.; larg., 44 cent.; prof., 62 cent.

140 — Candelabre, à trois branches, en bronze. Sur la colonne se lisent les lettres J et B. A la base, séparés

par des consoles, trois sujets : Saint Jean. le compas et l'équerre entrecroisés avec le Delta rayonnant et le Triangle muni du Fil à plomb. Aux lumières, dans le centre, un bouquet de rameaux d'acacia. — Époque de Louis XVI.

141 — Applique porte-montre, en bronze ciselé et doré, en forme de lyre surmontée d'un soleil, ornée à sa base de branches de feuillages, et décorée d'un Delta rayonnant au-dessus d'un Compas et d'une Équerre entrecoisés, et des lettres J B.— Époque de Louis XVI.

142 — Verre a pied, décoré dans la partie supérieure d'une frise gravée représentant des emblèmes maçonniques. Au-dessous est écrit le mot : « Erinnerung » (Souvenir).

— Verre en forme de cornet, décoré d'emblèmes maçonniques dorés. — Epoque de l'Empire.
Deux pièces.

143 — Couteau, à manche d'ébène, orné de nombreux emblèmes maçonniques, en argent. — XVIII^e siècle.

144 — Pipe en porcelaine blanche d'Allemagne, à filets dorés, décorée d'emblèmes maçonniques. — Époque de l'Empire.

145 — Assiette en faience de Creil, avec sujet imprimé en noir : au centre un sarcophage avec une tête de mort et le rameau d'Acacia, sur lequel on lit les initiales du mot sacré M B. se détache sur des degrés montant en pyramide jusqu'au Delta, dans leqnel flamboie l'Etoile avec la lettre G. De chaque côté du sarcophage s'élèvent le colonnes J et B, et tout alentour formant un cercle, la chaîne d'union symbolique. Le marli est décoré d'étoiles détachées, formées par l'entrelacement de deux Triangles.

— Autre assiette. Dans une circonférence, se détache en clair un Triangle dont le sommet envoie des rayons jusqu'à la base, et à l'intérieur duquel le Soleil, la Lune et l'Etoile flamboyante se renvoient mutuellement des rayons de façon à former un second Triagle. Le marli est orné de médaillons détachés avec tête d'Egyptien.

Deux pièces bien conservées.

146 — Assiette à bords contournés en ancienne faïence de Moustier, décorée en couleur des emblèmes et attributs des trois premiers degrés. Le marli est orné d'une course de rameaux d'Acacia. (Ebrechure).

147 — Assiette creuse, en ancienne faïence de Nevers, décor polychrôme. Le fond représente le parvis d'un Temple avec les colonnes J et B et les attributs symboliques des grades d'Apprenti et de Compagnon.

148 — Plat long à bords contournés, en ancienne faïence de Nevers à décor bleu et jaune. Le fond est occupé par un parvis en mosaïque et les degrés d'un Temple, avec le colonnes J et B. Au-dessus, dans un cartouche surmonté de la Couronne, les armoiries du Prince de Condé, Grand Maître de l'Ordre. Sur le marli des ornements dessinés en bleu.

Ce beau plat a été fendu dans la largeur.

149 — Boite en ancien émail de Saxe, du temps de Louis XV.

Le couvercle représente les emblèmes maçonniques des deux premiers grades symboliques; dans les coins on lit: *Beauté*, *Force*, *Sagesse*, *Vertu*. Le fond est décoré des emblèmes du troisième grade symbolique, dans les coins on lit: *Tout renaît par notre Ordre*. Sur le devant le panneau représente Adam assis devant

l'arbre de la Science du Bien et du Mal. Eve, debout, lui présente la pomme que vient de lui donner le Serpent; Adam incarne *la Santé*, Eve *la Beauté*. Le second panneau nous montre la barque de Noé sur les eaux, avec le mot *Silence* sur une banderolle au-dessus d'elle; tout près sur un îlot, un hibou avec le mot *Vertu*. Le troisième panneau représente l'Enfer où brûlent cinq personnages. Auprès d'eux se tient Pluton, la *Puissance*, et un homme ayant un trident à la main, la *Force*. Le quatrième panneau est décoré de la Tour de Babel, près de laquelle est écrit le mot *Prudence*, et d'une échelle oblique ayant une petite croix entre chaque barre. Le mot *Sagesse* se lit auprès d'elle. — A l'intérieur, sous le couvercle, une femme, tenant d'une main un voile, de l'autre une rose, est assise sur le socle d'une colonne tronquée, au pied de laquelle sont rassemblés un Niveau, l'Equerre, le Compas, la Truelle, le Maillet et le Ciseau. Sur la base du socle est inscrit: *La Bien-aimée*.

150 — Montre d'homme en or, décorée sur la cuvette d'un temple flanqué des Colonnes J et B, sur lesquelles un Delta rayonnant envoie sa lumière. Dans le bas, un Compas et une équerre entrecroisés. Un mouvement de musique, à l'intérieur joue l'hymne national anglais *God Save the King*. — Epoque du Premier Empire.

151 — Bague de dame en or, avec ornements maçonniques en roses et Rubis: Compas, Triangle, Fil à plomb, Etoile, Maillet, Truelle. — Epoque de Louis XV.

152 — Cachet-breloque en or, avec armoiries gravées sur cornaline, avec les emblèmes maçonniques en argent, se détachant sur trois S en or: *Sagesse*, *Science*, *Sincérité*. — Epoque de Louis XVI.

153 — Cachet breloque en cuivre, portant gravés les em-

blèmes maçonniques des deux premiers grades symboliques. — Epoque de Louis XVI.
— Cachet breloque en fer portant gravés les mêmes emblèmes. — Epoque Louis XV.

154 — Cachet-breloque en cuivre, à plaque tournante en fer, représentant d'un côté les emblèmes des deux premiers grades symboliques, et de l'autre une jeune femme assise auprès d'un bouclier, la lance à la main, et tenant un rameau d'Acacia. — Epoque de Louis XV.

155 — Breloquet en corail, monté en argent doré et ciselé, offrant dans un Delta l'œil de la Providence, au-dessous du *Jéovah* en caractères hébraïques. Sur la panse en corail un Aigle aux ailes éployées, et un rameau d'Acacia. — Epoque de l'Empire.

156 — Petite truelle, en forme de breloque, en or émaillé en rouge, noir et bleu avec emblèmes maçonniques, en réserve : Glaive et Couronne antique, Équerre, Maillets et Chaîne symbolique.

157 — Petite truelle en cuivre, avec manche ivoire.
— Autre petite truelle, à manche ébène.

158 — Bague a épreuve en cuivre avec chaton de glaces de Venise, dans lequel est réservé un petit trou servant à envoyer un jet de liquide au moyen d'une petite seringue dissimulée dans la main. Epoque de Louis XV.

159 — Bague en cuivre (autrefois doré), dont le corps est décoré d'emblèmes maçonniques, avec une plaque formant cachet, gravée du Pélican avec ses petits.

160 — Tabatière a charnière en poudre d'écaille noire, dont le couvercle est orné en relief des emblèmes symboliques du grade de Rose-Croix. — Epoque de l'Empire.

161 — Boite ronde en racine de buis, dont le couvercle est orné d'un Temple entouré de toutes sortes de symboles et attributs maçonniques. — Epoque de l'Empire.

162 — Boite ronde en écaille brune, à compartiments treillagés, dont le couvercle est orné d'attributs maçonniques en nacre et or. — Epoque de Louis XV.

163 — Coupe, en noix de coco, sculptée et gravée, décorée de l'Etoile flamboyante avec la lettre G, ainsi que d'autres attributs symboliques. — Epoque de l'Empire.

164 — Figure de Soleil en argent repoussé, entourée de rayons en strass. — Epoque de Louis XV.

Belle pièce ayant servi à décorer l'Orient d'un atelier.

165 — Maillet de Vénérable. Le manche est en ébène, la masse, de forme triangulaire, est en ivoire et représente sur sa face principale une figure de femme assise, en costume du temps de Louis XV, tenant à la main une équerre. Au bas, l'inscription gravée : *Union parfaite de la persévérance de Sainte-Cécile.* — Epoque de Louis XV.

166 — Brassard de Chevalier de Malte en bronze repoussé et gravé. — Epoque de la Régence.

167 — Bas-relief en bronze, de forme rectangulaire, représentant, sur un fond de nuées, les tables de la Loi, sur lesquelles se détachent le Triangle avec le Fil à plomb, entourées de tous les emblèmes des trois premiers grades symboliques. Au-dessus d'elles, émerge la Croix ornée de la Rose mystique ; des étoiles sont à chacun des angles et servent de scellement à cette plaque. — Haut., 60 cent. ; larg., 43 cent.

168 — Paire de gants en soie rouge, bordés de passementeries à franges et brodés sur le dessus d'une Croix de fleurs en or, dont les bras sont séparés par des rayons.

— Paire de gants en soie blanche, portant la même ornementation brodée en or sur le dessus. — Epoque de Louis XVI.

169 — Portrait de Napoléon le Grand, tissé en velours: profil en grisaille sur fond bleu circulaire, entouré de rayons; au-dessus, un Delta avec la lettre G dans une couronne d'étoiles. Bordure ancienne en bois doré.

170 — Petit drapeau en soie blanche, sur laquelle sont peints, entourés de rameaux d'acacia, les emblèmes des trois premiers degrés.

— Autre petit drapeau, avec les emblèmes de Rose-Croix. — XVIIIe siècle.

DIPLOMES, GRAVURES, LIVRES

171 — Epreuve d'un Diplome de Maître, dessiné par le peintre *F. Boucher*, *en 1765*, et gravé par *Choffard*, en 1766.

Composition magistrale et gracieuse dans laquelle l'artiste a ingénieusement groupé tous les symboles des trois premiers grades. Se détachant sur un fond de rayonnement, un charmant groupe formé par une jeune femme allaitant et ses deux autres enfants (*les enfants de la Veuve*), repose sur des nuées, au-dessus d'une draperie que soutiennent des amours. L'un deux tient à la main un rameau d'Acacia, les autres disposent des guirlandes de fleurs et de feuillage. Dans le bas, un amour dessine cinq colonnes de différentes

grandeurs, deux autres le regardent, l'un accroupi, le second assis sur un chapiteau d'ordre corinthien auprès duquel sont des Grenades entr'ouvertes. Epars çà et là sur le sol, sont les différents emblèmes : Pierre cubique, Fil à plomb, Marteau, Truelle, Triangle, etc. ; près de la draperie, se dressent de hautes colonnes surmontées de statues symboliques. Au-dessus, dans le haut de la composition, deux amours voltigeant entrecroisent le Triangle et le Compas, surmonté de la Couronne royale ; l'un d'eux soutient une banderole destinée à recevoir une inscription : (*Post tenebras lux*).

Superbe épreuve avant toutes lettres, avec les noms d'artistes et la date ; grandes marges.

172 — Diplôme de Maître au nom de Georges Ferrière, de la *R.·. L.·. de l'Amitié de l'O.·. de Bordeaux*, en 1807.

Le sujet a été composé par le peintre F. Boucher, suivant la désignation faite au numéro précédent. Il est gravé sur parchemin, et revêtu du sceau de la Loge, en cire rouge. Au revers, estampille de la *L.·. la Charité de l'Orient d'Amsterdam.*

173 — Epreuve d'un Diplôme, en blanc remarquablement gravé.

Une figure de Minerve sur un piedestal en décore le centre; de chaque côté, des colonnes, et sur une gaine, à droite, une statue de femme, drapée à l'antique, représente la force; à gauche, la statue qui lui fait pendant, personnifie le charme. Dans la partie supérieure une draperie, relevée sur un élégant cartouche, laisse entrevoir le ciel et les signes du zodiaque; un ange, les ailes éployées, tient une banderole avec l'inscription *A la gloire du Grand Architecte de l'Univers.*

174 — Diplôme de Maître au nom de François Barral, de la T. R. L. ancienne de Saint-Jean, sous le titre distinctif de *la Sagesse à l'Orient de Toulouse en l'an 5774.*

Ce superbe diplôme, un des premiers exemplaires tirés, gravé sur parchemin, est signé *R.·. Brichet. inv. sculp.·. à l'Orient de Toulouse, en 1774.* Il est d'une remarquable richesse d'invention, tous les symboles de la maçonnerie, jusqu'au grade de Rose-Croix, y sont figurés. Le sujet principal est tiré du Meurtre d'Hiram. Il est accompagné du Sceau de la Loge, en cire rouge, aux armes du duc d'Orléans, Grand-Maître de l'Ordre.

175 — Diplôme de Maître, en blanc de la *R.·. L.·. l'Heureuse Alliance à l'Or.·. de l'Orient* gravée sur parchemin.

Ingénieuse allégorie composée d'un groupe représentant une femme distribuant du pain à des enfants nus; des instruments de travail sont auprès d'eux, sur une nuée presque à ras de terre que dissipent les rayons d'une étoile flamboyante, et laissant apercevoir, à gauche, un acacia s'élevant auprès de deux colonnes, à droite, un Temple, dont l'entrée est défendue par un ange tenant un glaive flamboyant. Dans les airs, des amours voltigent tenant la Règle et le fil à plomb ou jouant avec des fleurs.

Cette gracieuse composition, sans nom d'auteur, pourrait être attribuée à Lagrenée; elle a certainement été dessinée par un des meilleurs maître, du temps de Louis XVI.

Quatre épreuves.

176 — Certificat accordé au F.·. Guérard, Avocat au Parlement, Vénérable de la *L.·. de l'Ardente Amitié à l'Or.·. de Rouen*, par la Chambre des provinces, la

Chambre d'administration et la Chambre de Paris, le 19 février 1784.

Ce certificat, gravé sur parchemin, par L. Aubert, avait pour but de faciliter, à celui qui en était le possesseur, l'entrée des Loges étrangères et des Loges régulières de France. Parmi les signatures, on remarque celle du *F.·. de la Rochefoucauld-Bayers et celle du Duc de Luxembourg.*

Une boîte en fer blanc contient, outre des Sceaux en cire rouge, une empreinte en étain des sceaux du Grand Orient de France. Les Sceaux de chacune des trois chambres existent sur le parchemin.

177 — Epreuve d'un Diplôme de Maître et de Rose-Croix gravé sur bois par le *Chevr Isnard sculp.·.* Epoque de Louis XV.

Il consiste en un entourage de style rocaille avec ornements treillagés, dans lequel sont disséminés tous les attributs symboliques; l'on remarque, à gauche, une Minerve avec un écusson orné du Pélican, et à droite Hercule appuyé sur l'écusson du prince de Condé, Grand Maître de l'ordre. Épreuve sur parchemiu.

178 — Bref de Rose-Croix, au nom de Pierre Claude Borde, Avocat, Membre du *Souv.·. Chap.·. le Phœnix Vallée de Paris*, gravé sur parchemin, par Henriette en 5808. A ce diplôme est joint le Sceau du Chapitre dans une boîte en fer blanc.

179 — Épreuve d'un Diplôme d'honneur, en blanc, de la *L.·. Chap.·. Mars et les Arts à l'Or.·. de Paris.* fondée en 1806.

— Bref de Rose-Croix, conféré par le *Souv.·. Chap.·.*

les Amis triomphants, *O.·. de Paris*, au F.·. Joffre Silvain), le 18 juillet 1827.

Jolie composition, sur parchemin, revêtue du Timbre de l'Orde et de trois Sceaux en cire rouge.

— Diplôme de Maître, conféré par la *L.·. l'Union à l'Or.·. d'Elbeuf* au F.·. Grandin, le 6 mai 1828.

— Diplôme de Maître, conféré par la *L.·. les Arts réunis à l'Or.·. de Rouen*, au F.·. Martin (Jérôme), le 23 mars 1816.

Intéressante composition, gravée sur parchemin, ornée du Sceau de la Loge, dans une boîte en fer blanc.

— Diplôme de Maître, conféré par la *L.·. de la Constance Eprouvée à l'Or.·. de Rouen*, au F.·. P.-A. Landrieu, le 13 janvier 1834.

Epreuve sur parchemin, revêtue du Sceau de la Loge.

180 — Certificat de Maîtrise, délivré par la *L.·. les Arts réunis à l'Or.·. de Rouen*, au F.·. Dorbeaux, le 22 février 1842.

— Autre Certificat, délivré au même frère, par la même Loge, en date du 18 mai 1848.

Intéressantes compositions, gravées sur parchemin. L'une d'elles est revêtue du Sceau de la Loge.

— Bref de Rose-Croix, conféré par le *Souv.·. Chap.·. de la Sincère Amitié*, *Val.·. de Rouen*, au F.·. Martin.

Jolie composition, lithographiée sur parchemin.

180 *bis* — Diplôme de Loge d'adoption (c'est ainsi que sont dénommées les Loges composées de Dames). On

remarque parmi les Symboles qui décorent ce Diplôme : l'*Arche de Noé*, la *Tour de Babel*, le *Pommier entouré du Serpent*, la *Boîte contenant un cœur enflammé*, la *Colombe tenant un rameau d'olivier*, l'*Échelle*, la *Truelle*, etc.

— Diplôme de Rose-Croix, délivré par le *Souv.·. Chap.·. de la Loge Saint-Jean de Jérusalem, Vallée de Nancy*, au F.·. Barbe-Schmitt, en 1837.

181 — Diplôme de Maître, conféré par l'*United Grand Lodge* d'Angleterre, à Londres, au Frère Edward M. Attwood, le 3 février 1846.

Epreuve sur parchemin, gravée et dessinée par les frères Silvester et Warington.

Spécimen de Diplôme de Maître, édité à Philadelphie, en 1868, et dessiné par Fred. B. Schell.

Epreuve sur vélin d'un *Diplôme de Maître*, édité à Philadelphie, par Moos et C°.

Epreuve sur vélin d'un *Diplôme de Chevalier du Temple*, édité à Philadelphie, par Moos et C°, en 1855.

182 — Portrait de George IV, roi d'Angleterre, Grand-Maître de l'Ordre des Francs-Maçons.

Il est représenté en pied, en costume de Grand-Maître, portant l'Ordre de la Jarretière, et décoré du Cordon, du Tablier et des Manchettes richement brodés d'attributs symboliques en or. Il est assis sur un trône placé sous un dais bleu doublé de rouge; devant lui, sur un bureau, est placée la Constitution couverte de l'Equerre et du Compas; il est ganté de blanc et tient le Maillet, un Glaive à poignée d'or est auprès de lui.

Belle gravure coloriée et finement rehaussée d'or. Dans le bas, on lit :

Drawn on stone by Br J. Harris, from an Origl portrait taken by Himself-Pubd Octr 23rd 1833.

183 — Portrait de His Royal Higness Georg Augustus Frederick Prince of Wales, etc., *Grand Master of the most Antient and Honorable Society of Free and Accepted Masons.*

Belle gravure en noir, par Edmond Scott, 1802. représentant le Prince de Galles, vu à mi-jambes, assis sur le Trône maçonnique, et tenant la Constitution à la main. Il porte sur la poitrine l'insigne de l'Ordre de la Jarretière et il est décoré du Cordon et du Tablier de maçon.

184 — A Meeting of Free Masons for the Admission of Masters :

1° Ceremony of placing the Candidate on the Tablet designed on the floor of the Lodge.

2° The Junior Warden making a Sign to the Master that he is going to introduce a Candidate who is in attendance outside the Lodge.

3° Introduction of the Candidate in the Lodge by the Junior Warden who is proving him by the Sign and Tocken.

Pubished March 1. 1812, by Thos Palfer Surry side Westminster Bridge.

Trois intéressantes gravures coloriées.

— Réception des Compagnons.

Gravure en noir, du temps de Louis XV.

185 — Making a Freemason !

Gravure coloriée, ridiculisant les épreuves maçonniques. On lit, dans le bas, *London, Pub. June, 25, 1793, by William Holland, n° 50. Oxford Sreet.*

— Les Francs Maçons en Loge.

Gravure en noir, d'après D. Teniers, par Lépicié, 1747.

186 — Vue perspective de la L.·. La Parfaite Union, à *l'Or.·. de Rouen. Dédiée au T.·. C.·. et T.·. R.·. F.· Camus de Pontcarré, premier Prcsident du Parlement de Normandie, par les FF.·. de cette L.·.* (avec les armes).

Gravure en noir, dessinée par F. Rochet, gravée par N. Desmaisons.

— Colonne et emblèmes maçonniques.

Joli cul-de-lampe, gravé en noir. XVIII^e^ siècle.

— Très-joli dessin au trait représentant, entouré d'un bel encadrement surmonté d'emblèmes maçonniques, un acrostiche en vers sur le nom de François Tirot. — Epoque de Louis XVI.

187 — Portrait de J. N. Bouilly, représentant particulier du Grand-Maître de l'Ordre maçonnique de France.

Lithographie publiée par *Le Globe*. Archives générales des Sociétées secrètes non politiques.

— Portrait du F.·. Mercadier, âgé de 90 ans.

Lithographie de Langlumé, offert par le Grand Orient de France à ce Vénérable F.·., le 24 juin 1823.

— Portrait en profil du F.·. Mercadier, dessiné et gravé au physionotrace, par Quenedey, en 1814. Trois épreuves.

— Le même. Avec un quatrain par le F.·. Bailly.

— Portrait de P. P. Passenaud, fondateur des Loges des Amis de l'Union et des Amis philantropes à l'Orient de Bruxelles.

Peint et gravé par le F. Pfeiffer.

— Portrait de P. J. Stewens, 33^me^, auteur du Traité d'Union et d'Alliance.

Gravure d'après Navez, peintre.

— Portrait du Comte Giuseppe de Maistre, gravé par Geoffroy.

188 — Papier a lettre de la *L.·. des Neuf Sœurs à l'Or.·. de Paris*. Avec les armoiries de la Loge : une Couronne feuillage, à l'intérieur un Compas et une Equerre entrecroisés avec l'Etoile flamboyante et la lettre G ; alentour sont disposés neuf Drapeaux portant chacun le nom d'une Muse, et la devise : *Si virtus absit, nihil ipsa scientia prodest*.

Trois feuilles doubles.

189 — Invitation adressée par la *Loge de la Parfaite Egalité* à l'Or.·. de Rouen, à la *Loge des Bons Amis*, du même Orient, à l'occasion de la célébration de la fête de Saint-Jean.

Cette lettre, datée du 7 janvier 1788, porte le sceau de la Loge et la signature des principeaux dignitaires. Elle est orné d'un en-tête gravé, dont le sujet principal est composé de deux squelettes, celui d'un roi, et celui d'un berger tenant un niveaux égalitaire au dessus d'un autel sur lequel est posé l'Évangile du Saint dont on va célébrer la fête.

190 — Tableau des Frères, Officiers, Membres et Associés libres de la *Loge de la Parfaite Union* à l'Orient de Rouen, l'an de la V.·. L.·. 5783 (1783).

Pièce d'un grand intérêt, surmontée d'un cartouche joliment gravé, aux Armes de la Loge. Parmi les noms se trouve en tête celui de *Camus de Pontcarré, Président du Parlement, S.·. P.·. R.·. C.·.* (Souverain, Prince Rose-Croix). Figurent en tête des associés libres, deux écclésiastiques : *Lapert*, et *L. Vincent Langlois, Curés*, puis l'Organiste de la Cathédrale, les Présidents à Mortier du Parlement, *Bigot de Sommesnil et Leroux d'Esneval*, le Chevau Léger *de Corbon*, etc.

191 — Carte Maçonnique de l'Empire Français et de toutes les dépendances du G.·. O.·. de France 5809 (1809), dédiée à Charles XIII, roi de Suède, etc., Protecteur de la F.·. Maçonnerie, Père d'une nation magnanime, par E.·. Fustier.

Cette carte est d'un grand intérêt documentaire. On y peut constater la faveur dont la Maçonnerie jouissait auprès de lEmpereur Napoléon, qui non seulement autorisait les Régiments à se constituer en Loges, mais encore en provoquait la création dans les grandes villes d'Europe, à la suite du passage des armées françaises. Parmi les nouveaux départements de la rive gauche du Rhin (1), aussi bien que dans les principales villes du Piémont et sur le littoral du golfe de Gênes, en Allemagne, en Dalmatie, en Espagne, en Italie et jusqu'en Pologne, des Loges étaient fondées, composées en majeure partie de militaires et de fonctionnaires civils, entretenant dans des milieux, parfois hostiles, l'amour et le respect de la France. Quant aux Loges exclusivement militaires, on en comptait soixante-dix, toutes pour la plupart, Loges régimentaires ou bien Loges formées de corps spéciaux, tels que Génie, Artillerie, Garde Impériale.

192 — Grand Ecossais de la Voûte sacrée de Jacques VI ou *Caverne mystérieuse des Templiers ou Grand Kados sublime*. Suite de neuf cahiers admirablement calligraphiés, à couverture rouge, portant les titres suivants en lettres dorées : *Statuts*, — *Instructions*, — *Réception d'un Chev.·.*, — *Péception d'un F.·. serv.·.*, — *Ouverture du Chap.·.*, — *Discours du T.·. P.·. Chev.·. Orat.·.*, — *Festin de Charité*, — *Caverne mystérieuse*, — *Clôture du Chap.·.*

Sept Dessins gouachés, un Tableau synoptique et

(1) Voir le tableau de la Loge *Napoléon-Joséphine des Amis réunis* à l'Or.·. de Mayence (n° 201 du Catalogue).

neuf Culs-de-lampe au lavis enrichissent ce remarquable travail. Le tout est contenu dans un étui en forme de volume in-4°, en veau fauve, portant au dos le titre : *Nec plus ultra.* — Commencement du XIXe siècle.

193 — Histoire, Obligations et Statuts de la Très Vénérable confraternité des Francs-Maçons, tirez de leurs Archives et conformes aux traditions les plus anciennes ; approuvez de toutes les Grandes Loges et mis au jour pour l'usage commun des Loges répandues sur la surface de la Terre. A Francfort-sur-le-Meyn, chez François Varrentrapp 1752, avec approbation et privilège.

Frontispice : *Salomon faisant construire le Temple.*

Cet ouvrage contient des *Chansons avec musique gravée.*

Le second volume porte pour titre : *Histoire des Francs-Maçons*, contenant un Recueil de Pièces apologétiques pour le Très Vénérable Ordre de la Maçonnerie, etc. Tome second. A l'Orient, chez G. de l'Etoille, entre l'Equerre et le Compas, vis-à-vis le Soleil couchant. M. D. CC. XLV.

Deux volumes petit in-12 reliés en ancien mar. olive, tranches dorées, les plats et les dos sont ornés d'attributs maçonniques dorés.

194 — Recueil précieux de la Maçonnerie Adonhiramite, etc. Dédié aux Maçons instruits par un Chevalier de tous les Ordres maçonniques. A Philadelphie, chez Philarethe, rue de l'Équerre, à l'*Aplomb*, 1787 (en deux parties).

Illustré de trois vignettes représentant une réception aux trois premiers grades de Joseph Rullier, âgé de cent-dix ans, ainsi qu'une planche explicative des différents symboles et instruments maçonniques.

Suivi du *Manuel des Franches-Maçonnes*, ou la *Vraie Maçonnerie d'Adoption.*

Rien n'est plus curieux que les réceptions des Sœurs dans les différents grades, ni plus attrayant que les Cantiques qui terminent le volume, Cantiques qui ne sont autres que des Chansons fort galamment tournées pour la plupart.

Vol. in-12 en anc. rel. mar. r. fil. tr. dor. dos orné du titre et de différents emblèmes maçonniques.

— Le même ouvrage. Édition postérieure, avec gravures différentes que celles décrites ci-dessus.

Vol. in-12, veau fauve.

— Le même ouvrage. Édition postérieure, avec la planche explicative seulement.

Vol. in-12, veau.

194 *bis* — L'École des Francs-Maçons, suivi de *Recueil des Poésies Maçonnes* (sans nom d'auteur). A Jérusalem, 1748.

Deux parties, réunies ensemble, illustrées d'un joli frontispice, deux vignettes, une en-tête, deux culs-de-lampes.

Petit in-8, veau tacheté à filets.

195 — Chansons notées de la Très Vénérable confrérie des Maçons libres, précédées de quelques Pièces de poésie convenables au sujet, et d'une Marche ; le tout recueilli et mis en ordre par Fr^re^ Naudot, 1737.

Tet est le titre, gravé et encadré dans un cartouche décoré d'attributs maçonniques, servant de frontispice à une plaquette petit in-8 de 40 pages, *texte et musique gravés.*

196 — Recueil choisi de chansons et poésies maçonnes.

A Jérusalem, aux dépens de la Loge de Saint-Jean. — XVIII^e siècle.

Pet. in-8°, reliure cart. moderne.

197 — MAÇONNERIE SYMBOLIQUE suivant le régime du G.·. O.·. de France. 5808 (1808).

In-32, mar. r. à fil., emblème de Rose-Croix sur les plats.

— LE MÊME. In-32, mar. r. à fil., avec un petit motif d'ornementation sur les plats.

198 — L'ÉTOILE FLAMBOYANTE ou la Société des Francs-Maçons considérée sous tous les aspects.

A l'Orient, chez le Silence. 2 vol. in-12, cartonnés. — XVIII^e siècle.

— LE MÊME OUVRAGE, avec une vignette représentant le Tableau des Apprentifs Philosophes inconnus.

2 vol. in-8°, brochés. — XVIII^e siècle.

199 — LES PLUS SECRETS MYSTÈRES DES HAUTS GRADES DE LA MAÇONNERIE DÉVOILÉS, ou le vrai Rose-Croix, traduit de l'Anglais; suivi du Noachite, traduit de l'Allemand. A Jérusalem, sur une haute montagne, aux dépens de la Loge Saint-Jean. Frontispice gravé et planche d'emblèmes.

In-8°, broché. — XVIII^e siècle.

— L'ORDRE DES FRANCS-MAÇONS TRAHIS ET LEUR SECRET RÉVÉLÉ. A l'Orient, chez G. de l'Étoile, entre l'Équerre et le Compas, vis-à-vis du Soleil Couchant. Deux planches représentant : l'une, le plan de la Loge de réception d'un Apprenti compagnon; l'autre, celui de Maître.

In-12, broché. — XVIII^e siècle.

200 — Tuileur des trente-trois degrés de l'Ecossisme du rit ancien, dit accepté, avec les vingt et une planches représentant les Tableaux, Chiffres, Alphabets, Sceaux, etc., en usage dens les différents grades.

Paris, Delaunay, libraire, Palais-Royal, 1821. In-8°, broché.

— Origine de la Franc-Maçonnerie adouhiramite. In-16, rel. moderne. (Le titre manque.)

201 — Tableau des FF.·. composant la Resp.·. Loge.·. Saint-Jean, sous le titre distinctif de Napoléon-Joséphine des Amis Réunis, à l'Or.·. de Mayence, à l'époque du 24e jour du 4me mois de l'an de la V.·. L.·., 5811 (1811).

A Mayence, chez Théodore Zabern, imprimeur de la L.·., place de l'Évêché.

Très curieuse plaquette, en raison des hautes personnalités militaires et civiles qui faisaient partie de cette loge.

202 — L'Unique et parfait Tuileur pour les trente-trois grades de la Maçonnerie écossaise, sans aucune exception, 1812. In-8°, broché.

— Règlement général pour la R.·. L.·. du Berceau des Amis de l'Humanité. Orient de Paris. Janv., 1820, chez Chaigneau fils.

In-8°, broché.

— Statuts et règlements pour la R.·. L.·. de l'Union a l'Or.·. d'Elbeuf. Elbeuf, l'an 5823 (1823).

Exemplaire revêtu de la signature du Garde des Sceaux.

In-8°, broché.

— Circulaire du G.·. O.·. de France, à toutes les

Loges régulières, envoyant le nouveau mot de semestre, le 2e jour du 10me mois de l'an de la V.·. L.·., 5800 (1800).

203 — Portefeuille contenant trois gravures en couleur, correspondant aux trois premiers grades maçonniques. *Fr. Jo. Harris inv. et fecit Sold by Br : R. Spencer, Masonic Bookseller, London.* Sur le portefeuille : *Bro. E. M. Attwood, n° 25.*

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

ILAP84-D 21406

1904 Nov. 23 PaDrC c.1
Hotel Dro/Bijoux, decorations, in
84-P21406
3 3125 01130 9280